

Le Messenger

Numéro 20
Octobre 2013

Bulletin d'information des membres de l'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre



Bureau de renseignements dans la citadelle de Verdun en 1917

Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre 44^{ème} régiment de Transmissions BP 85144 –
67125 MOLSHEIM Cedex – <http://ageat.asso.fr> – contact@ageat.asso.fr – secretaireageat@free.fr –
tresorier@ageat.asso.fr –

Responsable de la publication : Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE (Président)

Rédaction : Comité directeur

Photos : Eric et Sylvie, Jean-Philippe, 44^{ème} RT, 54^{ème} RT, ECPA D, Franck LELAIDIER, Section photographique
de l'Armée Française 1917

Sommaire

<i>Editorial</i>	<i>page 2 et 3</i>
<i>Carnet</i>	<i>page 3 et 4</i>
<i>En mémoire de</i>	<i>page 4 à 6</i>
<i>L'association en chiffre</i>	<i>page 6</i>
<i>Mot du conseil d'administration</i>	<i>page 7</i>
<i>Histoire</i>	<i>page 7 à 11</i>
<i>Activités</i>	<i>page 12 à 22</i>
<i>Souscription livre de la Brigade de Renseignements</i>	<i>page 23 et 24</i>

Editorial

Pour ce premier éditorial du tout nouveau président de l'association que je suis devenu le 8 juin dernier, je voudrais commencer par un hommage.

Hommage à nos anciens qui nous ont quittés ces derniers mois, en saluant leur mémoire et leur engagement pour notre pays et notre spécialité. Nous ne les oublierons pas.

Hommage au Général (2s) Jacques DOIREAU, mon prédécesseur qui a porté sur les fonts baptismaux notre association et dont l'engagement lui a permis non seulement de prendre son envol, mais également de gagner ses lettres de noblesse parmi les différentes associations de l'Arme des Transmissions et sa notoriété auprès du monde associatif de la Défense et du domaine du renseignement en particulier. Au nom de tous les adhérents, un grand merci pour son engagement décennal à notre profit.

Hommage, enfin, à toute l'équipe de direction de l'association qui depuis plus de dix ans a œuvré, souvent dans l'ombre, pour lui permettre d'atteindre le niveau de réputation et de reconnaissance qui est le sien aujourd'hui, en particulier auprès des unités de guerre électronique de l'armée de terre.

Quelle perspective peut-on avoir aujourd'hui pour notre association ?

L'adoption de ses statuts révisés et d'un règlement intérieur lui donnent les outils juridiques et les bases administratives pour poursuivre sereinement son action. Dans ce domaine, certaines mesures devraient se concrétiser dans les toutes prochaines semaines au profit des adhérents.

Mais comme toute association, l'enjeu d'hier, d'aujourd'hui et de demain demeure le nombre de ses adhérents. Si l'identification auprès du commandement de représentants de l'association au sein des unités est un axe de sensibilisation, il est important que chacune et chacun de nos adhérents prêchent la bonne parole, notamment auprès du personnel d'active, pour convaincre, les indécis ou les ignorants de notre existence, de nous rejoindre.

L'une des premières forces de l'association est son effectif.

Le contexte calendaire et les manifestations, passées et à venir, constituent un bras de levier important pour nous faire davantage connaître, quel que soit le vecteur de communication :

- publications sur le site Internet de l'association, sur d'autres sites ou dans la presse,*
- participation aux journées « portes ouvertes » des unités,*

- contribution aux cérémonies militaires,
- présentations ciblées au profit des unités de guerre électronique ou dans d'autres structures militaires ou civiles,
- expositions ou conférences.

Dans ce cadre, bon nombre d'actions ont été engagées et ont connu un succès certain. D'autres sont à venir, quelques contacts étant déjà pris, en particulier à l'occasion du Centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Vous pouvez compter sur la détermination de l'équipe de direction, mais elle ne peut pas tout.

J'en appelle aux bonnes volontés pour l'aider au plan local, pour relayer son action et pour en assurer la promotion.

Agir ensemble est l'essence même d'une association !

J-M D

Carnet

In memoriam

Nous avons appris avec tristesse le décès :

Adjudant-chef (er) Robert DOCIN-JULIEN le 27 mars 2013

Monsieur Alain DUPONT le 19 mai 2013

Madame GUEDET, mère du CBA (er) Marcel GUEDET le 18 mai 2013

Major (er) René GALLET le 27 juillet 2013

Carnet rose

Le Major Serge GIRAUDON et madame sont heureux de nous annoncer la naissance de leurs petites filles : Marie, née le 20 juillet au foyer de leur fils Stéphane et Cindy, et Mélina, née le 7 septembre au foyer de leur fils Sébastien et Carole.

Eric et Sylvie KERSCH sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils Aloïs, né le 25 septembre au foyer de leur fils Rémy et Sophie.

Le Capitaine (er) Patrice GRENIER et madame sont heureux de nous annoncer la naissance de leur petite fille Mauryne née le 26 septembre au foyer de leur fille Pauline et Nicolas

Décorations

L'adjudant-chef (er) Marc MAIRE a obtenu la croix du combattant des mains du général VERLOT le 15 août.

PLAINE Combats de la Première Guerre mondiale

Les couleurs du souvenir

À l'occasion du 15-Août, l'amicale de Saint-Blaise des anciens des 1^{er} et 41^e bataillons de chasseurs à pied (BCP) a reçu de nombreux invités autour de son président Alain Dumont.

LES MAIRES RESPECTIFS de Plaine et de Saint-Blaise, Pierre Grandadam et Bernard Enclos, ont rendu honneur aux combattants, en présence de M. Jacotot, président de la Fédération nationale des amicales de chasseurs, du général Verlot, ancien chef de corps du 1^{er} Bataillon et d'Alice Morel, conseillère générale.

Laissant déjà entrevoir la centième en 2014, cette commémoration par Plaine et Saint-Blaise de la prise du premier drapeau allemand effectuée les 14 et 15 août 1914, a revêtu la solennelle couleur d'espoir du souvenir, pour les plus de 150 personnes présentes. Les drapeaux de toutes les amicales des anciens s'étaient



Le général Verlot a décoré Édouard Uhly et Marc Maire. PHOTO DNA

regroupés et ont flotté à l'unisson en souvenir du passé. Les onze drapeaux et onze fanions des amicales d'Alsace ont été épaulés par le fanion du 1^{er} BCP, confié à la garde du 16^e bataillon de chasseurs, basé à Bitche.

Les quatre phases de la journée ont été le dépôt de gerbe au monument du 1^{er} BCP à Saint-Blaise, la messe du 15-Août de la paroisse catholique célébrée par le vicaire Martin Bogner, les dépôts de gerbes au monument aux morts, puis

au cimetière militaire de Plaine. Édouard Uhly, de Saulxures, a reçu la médaille militaire et Marc Maire, de Saâles, a obtenu la croix du combattant des mains du général Verlot. ■

J.MO.

En mémoire de



Le 19 mai 2013 nous perdions Alain DUPONT, grande figure du 44^{ème} RT à Landau puis à Mutzig. Il était de la même trempe que notre regretté BILLAUDEL. Arrivé comme opérateur, il devint rapidement chef de station gonio mobile, puis patron de G1 près de Hambourg de mai 1983 à septembre 1987. Grand amateur des méchouis de la Saint Gabriel, où il oeuvrait avec JOURDAN et quelques autres dès 02heures du matin pour l'allumage des feux, puis pour la cuisson, il ne manquait pas de nous interpellier « Hé gamin cherche donc de l'eau, ça crame ». Il avait suivi le 44^{ème} régiment de transmissions lors de son transfert où il a fini sa carrière.

Je me fais, de nouveau, le porteur d'une bien triste nouvelle.

Un de nos camarades, une autre grande FIGURE s'il en est, jovial, bon enfant, épicurien avant la lettre, cuisinier hors pair, passionné par son métier, sa haute stature et le cœur sur la main avec toujours une dernière histoire à raconter, le major René GALLET (dit Néné) celui des écoutes, celui de Berlin, de Rastatt, d'Épinal, de Baden ou d'Haguenau nous a quitté dans la nuit du 27 au 28 juillet 2013. Il est parti comme cela, sans crier gare, la tête pleine de projets, le calendrier plein de rendez-vous et le cœur plein d'amis. Les chaudes journées de cet été qui savent si bien nous combler de joie parfois nous submergent aussi de peine.

Dans notre spécialité, les réunions des « troisièmes âges », les « retraités », invités régulièrement aux pots de départ ou aux cérémonies militaires, tournent invariablement en histoire de Murs, de frontières, de « popoff » ou de tarot. Chacun y va de son anecdote, de sa panne de camion, ou du verglas dans la côte du crocodile. Pour les non-initiés, le discours est quasi impossible à suivre mais pour les autres, quand Néné était aux manettes, c'était du grand Art. De l'épique ou de la tragédie, du comique ou de la fantaisie rien ne lui échappait, maintenant son auditoire en haleine jusqu'au final en apothéose dans un grand éclat de rire.

C'est aussi qu'il a tout connu dans ce métier René. Entré par la petite porte en 1962 en tant que simple transmetteur au 42ème RT à Rastatt avec un certificat de Radio Télégraphiste, le casque d'écoute lui tient lieu de fusil dès ce jour et pour toute sa carrière. Pur produit de la « Guerre Froide » forgé aux longues nuits de quart à gratter dans le bruit les stations inaudibles et brouillées pour obtenir enfin l'indicatif qui complètera "A TOC" son schéma de réseau. A peine muté à la 728ème CT, il part en poste à Berlin début 1963 où il est déjà nommé sergent le 1er octobre.

Là, en plein cœur de l'objectif, il va donner la pleine mesure de ses talents. Opérateur hors pair, infatigable en recherche comme en suivi de réseau, un sens inné des méthodes de l'adversaire et une dextérité remarquable font rapidement de lui un opérateur de tout premier ordre. Ne rien céder, ne rien lâcher, ne rien manquer dans cette lutte éphémère et au combien primordiale entre l'écouté et l'écouteur. Digne descendant de nos grands anciens d'Indochine ou d'Algérie, il faisait partie des poids lourds de notre spécialité.

De notre métier, parfois pesant, souvent ingrat, toujours discret mais aussi crucial et intemporel, il avait une vision très nette et sans ambages. « Nous sommes des opérationnels du temps de paix, si tu rates un appel aujourd'hui, demain tout le réseau t'échappera, si tu peux lire ? Oui tu peux lire, tant que tes yeux ne ferment pas tes oreilles. Tu es le premier maillon, tout le reste de la chaîne dépend de toi, pas d'opérateur, pas de travail, pas de Rens. N'oublie jamais! »

Les années défilent et les mutations s'enchainent, Rastatt février 1967, Berlin septembre 1969, Landau octobre 1973, Épinal juillet 1976, Baden-Baden août 1977 et Haguenau le 1er août 1989 où il terminera sa carrière le 3 février 1999. Spécialiste reconnu de tous, maîtrisant au-delà du possible les arcanes de son métier, le Major René GALLET se doublait d'un incroyable organisateur pour toutes les questions logistiques de groupes. Président d'amicale innovant, animateur de soirée infatigable, cuisinier de grands talents, aucune fête, aucun bal et aucune Saint Gabriel n'échappa à sa « Patte » si particulière. Il fut celui qui était toujours présent pour nous au boulot comme dans les bons coups, réglant la sono, assaisonnant les sauces, nous pressant de maintenir les boissons au frais ou réchauffant les moutons, il était partout.



Sa disparition brutale laisse un grand vide dans nos cœurs et dans nos vies. Alors que nous avons encore pleins de projets en commun au sein de notre association qu'il venait de rejoindre après avoir été un fervent artisan de nos démarches, nous comptons énormément sur lui, son incomparable mémoire et ses talents de conteur pour finaliser notre histoire de la « Guerre Électronique ».

Le grand homme est parti bien vite, bien trop vite laissant les jeunots que nous sommes bien malades d'une si grande absence. Cette vie qui disparaît c'est aussi un très grand et très riche livre d'histoire qui se referme et dont nous n'avons malheureusement sauvegardé que quelques pages. Ses 37 années de services, ses affectations inédites au plus fort des tensions politiques Est-Ouest et la permanence dans l'exercice de son cœur de métier faisaient de lui un témoin privilégié de cette fin de XXème siècle.

Adieu grand soldat, les trois couleurs de la nation que tu as servie avec fidélité peuvent aujourd'hui flotter à l'unisson de ton âme, de ton exemple et de ton souvenir que nous saurons transmettre aux plus jeunes afin que perdurent les belles valeurs dont tu fus l'ardent promoteur.

Repose en paix René avec nos plus grands respects.

*Éric Kersch
Vice-président AGEAT*

L'association en chiffre

Nous sommes à ce jour 154 adhérents.

Nous a rejoint :

DEFER Michel

Nous a quitté :

René GALLET

Ont démissionné ou ont été rayés :

COURTOIS Bruno – LE THIEC Yves - NAGEL Pierre

Mot du conseil d'administration

Le 20 septembre dernier, une réunion du bureau a décidé :

- *la remise d'un reçu fiscal pour les adhérents à jour de leur cotisation annuelle. En l'état actuel du code général des impôts, ce reçu permettra la déduction du montant des cotisations en tant que don à hauteur de 66 %.*
- *afin de mettre en conformité le plan comptable de l'association avec la réglementation, l'exercice comptable couvrira désormais, la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année A.*
- *en conséquence, le paiement des cotisations sera effectué de préférence dans le premier trimestre de l'année A en vue de donner les ressources nécessaires à l'association et lui permettre de construire son budget présenté et voté en assemblée générale avant la fin du 1^{er} semestre de l'année A.*
- *de permettre aux membres du conseil d'administration et aux adhérents le demandant expressément de déclarer sous forme de don les frais engagés au profit de l'association, conformément au code général des impôts. Un reçu fiscal sera remis aux intéressés après vérification des justificatifs de dépenses et certification du décompte.*
- *Proposer une augmentation du montant de la cotisation à hauteur de 30€ (trente euros).*

Les 3 premières mesures entrent en vigueur dès maintenant, quant à la 4^{ème}, elle sera soumise à l'approbation lors de l'assemblée générale 2014.

N'oubliez pas d'aller sur le site de l'association et d'y apporter, si besoin est, des commentaires sur les différentes rubriques.

Souvenirs d'un adhérent

Les écoutes en Algérie-Tunisie 1956/1957

Souvenirs de la 782ème CER en Algérie 1956/1957



J'effectue une liaison radio (Morse) vers Alger depuis Dra el Mizan en 1957

De retour d'Indochine le 2 juin 1956,

après un congé de fin de campagne, je suis affecté à la 782ème Compagnie d'écoutes et de radio goniométrie à Hydra en Algérie.

Je rejoins mon affectation par avion Marseille-Alger le 8 septembre 1956.

Le PC de la CER est installé à Hydra dans la villa "Dar el alia" sur les hauteurs banlieue d'Alger. J'y retrouve quelques sous-officiers qui étaient avec moi en Indochine.

J'accomplis les formalités d'usage dans les divers bureaux.

Fait nouveau : je dois ouvrir un compte chèque postal sur lequel sera virée ma solde. Depuis 1949, nous étions payés en espèces par le trésorier de l'Unité, cela peut paraître insolite aujourd'hui. En Indochine nous avions la faculté d'une délégation de solde, une certaine somme vers la métropole.

Le lendemain de mon arrivée le 10 septembre 1956, j'effectue des contrôles radioélectriques, pas pour longtemps.

Le 18 septembre 56, je suis désigné comme chef de poste à Ben Gardane sud tunisien, trajet Alger-Tunis par un avion militaire, ensuite Gabés par le train et enfin Ben Gardane par un convoi militaire.

Arrivée à Gabés le 20 septembre, je dois attendre mes bagages pendant plusieurs jours et loger à l'hôtel en attendant. Les bagages arrivent en gare de Gabés le 22 septembre, soit deux jours après moi.

Le contact est établi avec le chef du convoi militaire. Nous chargeons mes bagages dans sa jeep et je prends place à côté de lui. C'est un sous-officier de l'arme du train, sympathique, il m'explique bien des choses sur le pays, le temps passe.

Il fait nuit lorsque nous apercevons les lumières de Ben Gardane, mais nous sommes encore loin, il reste une bonne trentaine de kilomètres, on peut voir très loin dans le désert jusqu'à la courbure du globe terrestre.

Arrivée à Ben Gardane vers 22 heures, le poste que je dois rejoindre se trouve à quelques kilomètres de Ben Gardane, un dernier voyage en jeep et c'est enfin l'arrivée

Le lendemain matin, je prends les consignes auprès du Sergent-chef Simon qui part en stage à Agen. Mon équipe se compose d'un Sergent-chef plus jeune que moi en grade (mais il est titulaire de l'échelle 4 et moi de l'échelle 2, c'est le plus ancien dans la grade le responsable, en l'occurrence, moi. Source de conflits ultérieurs),

Deux sergents et deux soldats du contingent originaire de Tunis qui sont censés traduire l'arabe parlé. Si bien que lorsque nous entendions radio Tripoli au cours de nos contrôles radioélectriques, mes traducteurs sont incapables de traduire, car cette radio s'exprime en arabe littéraire ou bien peut-être en langue de Lybie différente de la Tunisie et Algérie ?

Premier constat : pas d'eau courante, pas d'électricité.

La compagnie du Bataillon d'Infanterie Légère qui occupe le camp a mis à notre disposition une citerne d'eau sur roue de l'armée. Cette eau sert à faire notre toilette avec une boîte que l'on se verse sur le corps pour se rincer comme en Indochine. Pour ma part je me lave le visage dans mon casque lourd.

Notre équipement radio émission et réception est alimenté par des batteries au plomb 12 volts, elles-mêmes rechargées par un petit groupe Brihan fonctionnant à l'essence.

L'opérateur de service pour les contrôles radioélectriques lorsqu'il fait nuit, s'éclaire avec le cadran du récepteur, la vue s'habitue à ce faible éclairage.

Le bâtiment que nous occupons comprend trois petites pièces avec un toit en terrasse, c'est une ancienne infirmerie du temps avant 1940 où le camp était occupé par la cavalerie.

La pièce du milieu est utilisée pour la radio et les deux autres pièces servent de chambres à coucher. Avant de me coucher le soir, j'ai réussi à m'éclairer avec une BA 70 de l'armée, sur laquelle il y a plusieurs tensions, la sortie 12 volts alimente une petite ampoule de bicyclette.

Notre mission est celle décrite plus haut, le Sergent-chef, les deux Sergents et moi-même sont de service à tour de rôle, l'écoute est assurée 24h sur 24.

Dans le courant de cette automne 1956, des Officiers jusqu'au grade de Colonel sont venus visiter

notre station et m'ont posé quelques questions sur notre Mission. Situation délicate pour moi en l'absence d'un officier de mon PC à Hydra Alger. Que fallait-il expliquer ? Que fallait-il ne pas dire ? Enfin aucun n'insiste, je m'en sors pas trop mal.

Le BIL qui occupe le camp, comprend quelques cadres avec pour effectif des soldats du contingent affectés à ce camp par mesure disciplinaire, ils se sont couchés sur les voies au départ de la gare de Lyon à Paris lors de leur départ pour l'Algérie, embarqués de force par les CRS.

Un Lieutenant commande cette Unité, un cadre m'a expliqué que le Lieutenant a été prisonnier chez les Viets en Indo. Gradés et soldats sont tous disciplinaires sauf le trésorier et un autre sous-officier. Je suis passé une fois devant le bâtiment où logent les soldats disciplinaires dont quelques-uns se trouvaient à l'extérieur, leurs regards m'ont bien semblé faits de curiosité et voire d'hostilité, même s'ils pouvaient peut-être voir que je n'étais pas un cadre du BIL.

Après deux mois de contrôles radioélectriques sur les bandes décamétriques, il est bien évident que nous n'avons pas trouvé de réseaux radio du FLN, ces derniers ne se manifesteront qu'au courant de l'année 1957 émettant d'abord depuis des pays limitrophes de l'Algérie en Blind (1) vers l'intérieur ou bien communiquant d'un pays limitrophe avec un autre pays limitrophe de l'Algérie (pays faciles à identifier à l'époque).

Pour revenir à notre poste de Ben Gardanne, en vérifiant le bon état de charge de nos batteries 12 volts, je constate que le niveau d'électrolyte est bien bas. A défaut d'eau déminéralisée je pourrais mettre de l'eau de pluie filtrée par un tissu, mais il ne pleut pas. Un commerçant épicier de Ben Gardanne, m'assure qu'il peut me procurer de l'eau déminéralisée, il s'absente et revient avec deux bouteilles en affirmant que c'est de l'eau déminéralisée. Je n'ai pas confiance malgré ces affirmations.

De retour au camp, je complète les niveaux des batteries. Le groupe Brihan est démarré, une batterie explose projetant de l'électrolyte sur les vêtements d'un traducteur. Il a reçu un éclat de bakélite à l'arcade sourcilière. On le soigne immédiatement, par chance il n'a pas reçu d'électrolyte à l'œil ni dans la figure. Mais ses habits sont déjà brûlés par le liquide de la batterie.

La coupure guérit rapidement en quelques jours, c'est une chance dans ce genre d'accident.

L'eau de l'épicier était tout simplement de l'eau du coin, qui n'est rien d'autre que de l'eau magnésienne.

Le premier jour de mon arrivée au camp, j'ai bu de cette eau et j'ai été pris de diarrhées peu après. Non prévenu, c'était sans doute la farce pour tout nouvel arrivant.. ?



**A Tizirt en Algérie en 1957 :
l'un de mes opérateurs radio**

*Les jours, les semaines passent avec chacun notre tour de permanence à la Radio.
Les moments de repos de jour se passent en parties d'échecs interminables.
Faire du sport, c'est bien difficile avec cette chaleur dans le sud tunisien.*

*J'ai une liaison radio assurée à l'aide de l'ANGRC9 une fois par jour avec le PC à Hydra Alger.
Je lui envoie mes comptes rendus de contrôles et je reçois des directives diverses chiffrées.*

*Dans le courant du mois d'octobre 1956, nous apprenons qu'un avion transportant les chefs du FLN du Maroc vers la Tunisie a été obligé d'atterrir sur l'aérodrome de Maison Blanche en Algérie.
Voilà les chefs du FLN prisonniers, les autorités Tunisiennes et Marocaines protestent.*

Quelques jours plus tard, j'apprends par un cadre du BIL que le camp est encerclé par l'armée tunisienne. Le Lieutenant me demande de monter la garde chacun notre tour en nous hissant sur le toit terrasse de notre bâtiment. Un des deux sergents me dit qu'il a vu la tête d'un homme de l'autre côté du mur qui semblait surveiller le camp.

Après plusieurs jours, le Lieutenant du BIL tente une sortie en jeep, après un moment il revient avec des impacts, des trous dans la carrosserie de la jeep, les soldats de l'armée tunisienne ont tiré avec un FM sur la jeep.

Bien que le Lieutenant dispose d'armes, il n'ose pas armer les soldats disciplinaires.

Un petit avion vient tous les jours aux environs de midi, survole notre camp en balançant les ailes, comme quoi on ne nous oublie pas.

*Radio Monte Carlo que nous captons sur l'ANGRC9 annonce aux informations que les barrages sont levés en Tunisie. Information fausse puisque nous sommes toujours encerclés par l'armée tunisienne. Les barrages ne seront réellement levés que quelques jours plus tard.
Au début du mois de novembre la Compagnie du BIL quitte le Camp de Ben Gardane pour Fort Mac Mahon en Algérie.*

Un détachement de l'Armée de l'Air s'installe dans le camp avec un radar de surveillance de la zone. L'ambiance change complètement avec les aviateurs et c'est plus détendu.

La veille de Noël 1956, j'ai reçu l'ordre d'emballer tout le matériel pour rejoindre le PC à Hydra avec les personnels, armes et bagages. Le 26 décembre un GMC venu de Gabés nous transporte avec notre matériel de Ben Gardanne à Gabés. Nous repartons le 27 décembre avec le même véhicule destination Tunis Et enfin par avion militaire Tunis-Alger.

Nous quittons Tunis le 29 décembre 1956 à 15 heures et arrivée Maison Blanche en fin d'après-midi. Le lendemain je réintègre les matériels, le responsable du magasin me félicite pour la bonne tenue des matériels.

Le 27 janvier 1957, j'ai rejoint un détachement de la 782 CER à Marnia près de la frontière marocaine. De chef de poste que j'étais à Ben Gardanne, je suis devenu opérateur.

Après à peine un mois de contrôles radio je suis rappelé à Hydra le 26 février et envoyé en stage avec d'autres sous-officiers pour préparer le Certificat Interarmes qui se déroulera le 12 avril.

Un seul sous-officier est reçu à ce Certificat.

Le 9 mai 1957 je suis chef de poste en mobile, mon équipe se compose d'un Sergent, un chauffeur, deux soldats du contingent (encore des traducteurs d'arabe parlé) pour effectuer des contrôles radioélectriques.

Le matériel radio, les antennes, mâts etc... sont transposés sur un Dodge 4x4.

A notre arrivée dans diverses Unités, nous ne sommes pas bien reçus.

Les Unités où je séjourne plusieurs jours sont censées être averties par le PC d'Hydra de prendre en compte mes soldats pour la nourriture. Mais elles n'ont pas été prévenues et elles refusent de nourrir mon chauffeur et mes deux traducteurs.

Une personne d'un bureau à Hydra n'a pas fait son travail, je suis obligé de nourrir mon équipage à mes frais. Avec ma solde de Sergent-chef échelle 2, je ne vais pas tenir longtemps.

J'assure seul les liaisons radio avec le PC à Hydra, aucune personne de mon équipage, y compris le Sergent n'est radiotélégraphiste.

Nous parcourons ainsi en radio mobile des localités et lieu-dit de Kabylie : Mirabeau, Dra El Mizan, le Belloua (piton à 8 kms de Tizi Ouzou), Tigzirt, la Ferme Espagnole (ferme isolée entre Tigzirt et Dellys). Retour à Hydra Alger le 26 juillet 1957. Pendant plusieurs mois j'effectue des contrôles radioélectriques (écoutes) dans un souterrain gardé par des aviateurs.



782^{ème} CER en Algérie en 1957 en mobile avec un Dodge 4x4. On aperçoit le coffre contenant les antennes.

Le 11 octobre 1957, surprise ! Je suis muté à la 2^{ème} Compagnie du 57^{ème} Bataillon de Transmissions au Cap Matifou près de Fort de l'Eau. Un sous-officier du 57 BT me remplace à la 782^{ème} CER.

Dans un premier temps je suis responsable des moyens radios à l'Etat-major de la 7^{ème} DMR.

Au début de 1958, je suis chef de poste avec 14 hommes au Douar Ben Ouadah dans la Mitidja entre Rivet et Fondouk ...

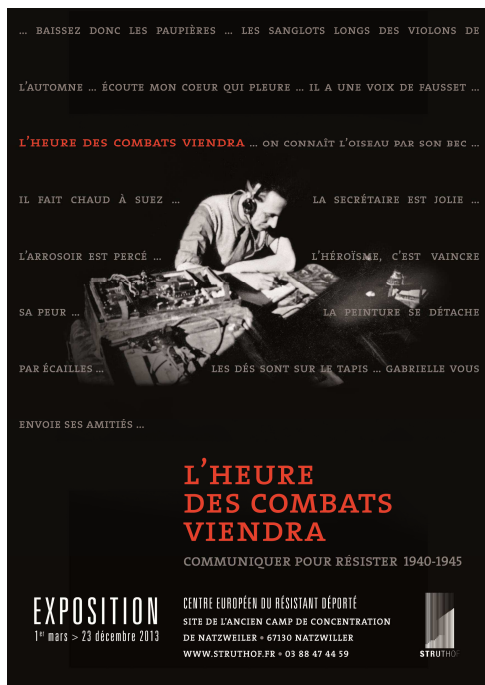
Patrouilles, embuscades, assistance médicale gratuite assurée par un sergent du contingent, recensement etc...

Mais ceci est une autre Histoire, peut-être un autre récit ?

Que c'est loin tout cela et pourtant si près dans la mémoire ! C'était hier. Que sont devenus mes compagnons du poste Ben Ouadah Ouled Brahim 1958/1959 ?

Michel Baudoin (âge 83 ans en 2013)

Activités



Exposition « l'heure des combats viendra » jusqu'au 23 décembre au centre européen du résistant déportés au camp du Struthof à Natzwiller.

<http://www.struthof.fr>

L'association y participe par le prêt de matériels.

Article dans armées d'aujourd'hui.



Struthof, l'ancien camp de concentration de Natzweiler, abrite le Centre européen du résistant déporté.

Renseignements, l'autre combat

Avec l'exposition « L'heure des combats viendra », le Centre européen du résistant déporté met à l'honneur le travail des femmes et des hommes chargés de faire passer des informations aux Alliés.

L'« heure des combats viendra » annonçait la BBC le 5 juin 1944. Derrière cette simple phrase diffusée sur les ondes se cache un code pour que les résistants déclenchent des opérations de sabotage préparatoires au débarquement allié en Normandie. Un exemple qui illustre l'importance des transmissions et du renseignement durant la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi le Centre européen du résistant déporté, situé au Struthof, l'ancien camp de concentration de Natzweiler, en Alsace, a choisi ce message codé comme titre de son actuelle exposition temporaire. Un hommage à tous ces combattants de l'ombre qui ont œuvré pour transmettre des renseignements à Londres, et faciliter ainsi les opérations militaires alliées. L'exposition est conçue en deux parties. Dans un premier espace, deux réseaux clandestins emblématiques de la livraison d'informations militaires aux Alliés sont présentés, accompagnés de quelques objets utilisés par leurs membres : pilules de cyanure, un stylo lance-gaz, une brosse cache-message... On découvre ainsi l'Alliance, une structure à caractère militaire dont 107 membres ont été exécutés au Struthof en 1944. Parmi eux, Jacques Stasskopf. Cet ingénieur en chef du génie maritime en poste à Lorient en 1940 était une sorte d'agent double. Censé travailler pour les Allemands, il transmettait à Londres des renseignements sur les sous-marins allemands qui mouillaient dans le port. Sa biographie, des



61

DETOURS CULTURE



et de parachutage... Des objets prêtés par le musée du Plan Sussex à Hochfelden, le musée de l'ordre de la Libération de Paris, le musée de l'Armée de l'Air de Muret, l'Armée de la quatrième électronique de l'armée de Terre de Metz et par Maurice Ancel, un collectionneur de postes de radio. Les progrès techniques de l'époque ont permis la miniaturisation du matériel offrant ainsi de cacher certains appareils dans un pied de lit, un torse à repasser ou un livre... Des radios étaient insérées dans des valises – la plus petite pèse 8 kilos et la plus grande 13 kilos – qui permettaient aux résistants de se déplacer souvent afin de ne pas être repérés. Car les Allemands menaient une implacable chasse aux opérateurs, notamment grâce aux radiogoniomètres, des récepteurs radio permettant de déterminer la position d'appareils émetteurs. L'exposition présente également plusieurs postes à transmission sans fil (TSF) pour illustrer la guerre des ondes qui opposait la BBC et ses émissions radiophoniques animées par les Français libres depuis Londres, à Radio-Paris, vecteur de la propagande allemande. Beaucoup de résistants ont payé de leur vie ces actions de transmission et de renseignement. Le camp de Natzweiler-Struthof a été la destination finale d'un grand nombre d'entre eux. « Parmi ces hommes, on compte des militaires qui ont bravi leur hiérarchie et les ordres, remarque Frédéric Neau-Dufour. Certains ont été déportés à Struthof, comme le général Delestraint, chef de l'armée secrète. Il a ensuite été exécuté au camp de Dachau. Le Centre européen du résistant déporté est donc un lieu de mémoire pour les militaires, et notamment pour les régiments de transmissions. »

Nelly Moussu

En haut à droite : lance-gaz et brosse cache-message. Ci-dessous : l'espace présentant l'exposition « L'heure des combats viendra ».



62 ARMÉES D'ESPIONNAGE • N°102 • JUILLET-AOÛT 2013

17 mai 2013 – Bal de prestige au 44^{ème} régiment de transmissions



8 juin 2013 – Assemblées générales extraordinaire et ordinaire à Mutzig



*Les participants aux AG extraordinaire et ordinaire.
Au premier plan notre nouveau président Jean-Marc DEGOULANGE, par encore en poste officiellement et au dernier plan vous retrouverez notre camarade René GALLET*



Notre président fraîchement élu remet au général Jacques DOIREAU, président sortant un trophée en remerciement de son engagement auprès de l'association



Le général DOIREAU très ému et heureux du cadeau



Les adhérents lors du repas convivial pris au « Petit Dragon » à Mutzig

9 juin 2013 – Journée « Anciens du quartier Thurot à Haguenau »



9 juin 2013 – Journée portes ouvertes au 44^{ème} régiment de transmissions



26 juin 2013 – Passation de commandement à la CCL du 44^{ème} régiment de transmissions à Oberhaslach



Le capitaine GREFFE Jean-Michel quittant la CCL, a reçu l'aigle d'or

Le Capitaine DUCROCQ René recevant des mains du chef de corps le fanion de la compagnie



Jumelage entre la CCL et le village d'Oberhaslach



27 juin 2013 – Passation de commandement au 54^{ème} régiment de transmissions à Haguenau

Le Général HINGRAY commandant la Brigade de Renseignement





Le Colonel JUSTEL Patrick quittant le commandement



Le Lieutenant-colonel (ta) BRUN DE SAINT HIPPOLYTE Nicolas prenant le commandement



Le Général DEGOULANGE Jean-Marc remettant un trophée au Colonel JUSTEL au nom de l'association

Haie d'honneur pour le départ du colonel JUSTEL et de son épouse



14 juillet 2013 – Défilé sur les champs Elysée du 54^{ème} régiment de transmissions



14 et 15 septembre 2013 – Weekend à Dijon avec les anciens ERG



14 et 15 septembre 2013 – Journées du patrimoine



L'association a prêté des matériels pour les journées du patrimoine dans le palais du gouverneur de Strasbourg.

Le nombre de visiteurs sur le weekend est de 2055 personnes.

21 septembre 2013 – Cérémonie anniversaire des 20 ans de la Brigade de Renseignement



Les autorités saluant le drapeau

Inauguration des Journées Portes Ouvertes



21 et 22 septembre 2013 – Journées portes ouvertes au camp d'Oberhoffen organisée par le 28^{ème} groupe géographique



21 septembre 2013 – Spectacle de nuit





23 septembre 2013 – Conférence au 44^{ème} Régiment de Transmissions, du Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE sur les Ecoutes et la Radiogoniométrie durant la Première guerre mondiale





Drapeaux des 44 et 54 RT

*Remise de l'aigle d'or au Général HINGRAY
commandant la Brigade de Renseignements*



*Pour l'occasion l'association avait sorti quelques
anciens matériels*





BRIGADE DE RENSEIGNEMENT

1993 - 2013

A L'OCCASION DE SES 20 ANS

**PARUTION DU LIVRE
DE LA BRIGADE DE RENSEIGNEMENT**

Historique **Régiments**
Les engagements opérationnels
Capacités renseignement **Les faits marquants**
ROHUM/ROEM/ROIM/Géo
Couverture rigide **Le multi-capturs**
Format A4 **150 pages**
Tout en couleur

Vente par souscription

TARIF PRÉFÉRENTIEL de 20 € avant le 4 novembre 2013
(à parution, prix public 30 €)

Bulletin de souscription à remettre rempli à votre OSA,
accompagné du chèque à l'ordre de l'Amicale Grand-duc.

Récupération de l'ouvrage dans votre unité dès la parution du livre début 2014

1993  2013

A L'OCCASION DE SES 20 ANS PARUTION DU LIVRE DE LA BRIGADE DE RENSEIGNEMENT

Historique **Régiments**
Les engagements opérationnels
Capacités renseignement **Les faits marquants**
ROHUM/ROEM/ROIM/Géo
Couverture rigide **Le multi-capteurs**
Format A4 **150 pages**
Tout en couleur

Bulletin de souscription

à retourner rempli à votre OSA.

En souscrivant avant le 4 novembre 2013,
vous bénéficiez d'un tarif préférentiel de 20 € sur le prix de vente public 30 €
et contribuez à la publication de cet ouvrage :

Grade :

Nom : Prénom :

Régiment : Unité :

Je souscris à l'achat de exemplaire(s) du livre de la brigade de renseignement

Nombre d'exemplaire(s)	Prix unitaire	Total
.....	20 €	

Je joins à ce bulletin rempli un chèque total de €
à l'ordre de l'Amicale Grand-duc, à remettre à votre OSA.

Date : Signature :

Récupération de l'ouvrage dans votre unité dès la parution du livre début 2014